

ÈS DEVESSET

L'Adreit, Ladreyt [*Ladrait*, 1623]. Versant exposé au soleil.

L'Avenent, Lavenent. Paraît avoir été la maison de quelqu'un d'affable, avenant.

Los Bachassons, Les Bachassons. Le **bachàs** est un bassin en pierre où l'eau coule en permanence, les **bachassons** sont en bois.

Badel, Badel [*Badelh*, 1464 ; *Joannes Badelhi*, 1477]. Le **badel** est au moyen-âge un sergent de ville. Il peut avoir la surveillance comme fonction. A cet usage, il s'était installé sur le **Serre de Badel**. Il avait bien vu son endroit : protégé du nord par un **serre**, large montagne qui enferme le regard, et veillant sur tout le plateau.

Barja, Barges [*Bargia*, 1464]. Une berge, un talus en surplomb, d'un gaulois **barica*.
Bòsc de Barja, Bois de Barges.

Barraca, Baraque. Une baraque est une construction en planches, à l'origine provisoire, buvette, stand. Là, serait-ce plutôt quelqu'un qu'on surnommait ainsi, un Hercule de foire ?

Beal, Béal. C'est une famille Béal.

Bel Èr, Bel Air. Les Bel Air, villégiatures au grand air, à la campagne, font florès aux XVIIIe et XIXe siècles dans les classes aisées. Ce sont bien sûr des domaines, comprenant la maison de maître et la ferme.

Bertalanca (Bòsc de), Bois de Bertelanche. On rencontre plusieurs fois *Bert-* comme altération de *brostar* (germanique *brustjan*, brouter) croisé avec **bròta**, taillis, **barta**, hallier, tous ces mots étant liés sémantiquement. C'était le bois de Broute-La Fesse (**ancha**, fesse).

Bertós, Berthoux, et La Berthouze [*Bertous*, 1623]. Maison d'un Bertoux. Patronyme issu du germanique *berht*, illustre.

Les Bleuets. Nomination récente, de type décoratif.

Lo Boschet, Le Bouchet [*Petit et Grand Roux*, XVIIIe]. Ce petit bois a été du Roux, tout voisin.

Los Champs Blancs, Les Champs Blancs. Champs stériles.

La Chaumassa, La Chaumasse. Lande, terre acide et pleine de jonc, pâturage pauvre.

La Chaumeta, La Chaumette. Joli parcours de pâture, petit plateau.

Chauvinhac (Bòsc de), Bois de Chauvignac. A l'origine du nom, un établissement gallo-romain tenu par un *Calvinus*, surnom latin signifiant "Le Chauve".

Lo Clòt, Le Clot. Terrain bien plat, mais en creux, en contrebas, du gaulois **klotton*.

La Còsta, La Coste. La Côte.

Lo Cròs, Le Cros. Le Vallon.

Lo Cròs dau Peirier, Le Cros du Perier. (voir **Peirier**)

Lo Cròs de la Cela, Cros La Selle. La **cela** est la cabane de l'ermite, la cellule du moine.

Lo Crosàs, Le Crouzat. Le lieu domine un profond ravin.

Darreira, Dareyre. La Maison qui est "derrière", en l'occurrence "au verso" des **Valats**.

Devesset, Devesset [*Devessetum*, XIVe]. Du latin *deversum*, le devers, pente regardant au couchant.

Habitant : **devesset** (des deux genres).

Las Eiminaas, Les Eminas. L'héminée est une mesure agraire. C'était probablement un terroir voué au grain.

L'Ermet, L'Hermet. La Petite Lande.

Ereon /ériév/, L'Eyrieux [*flumen Obris vel Orobius*, Strabon, Ie s. ; *Ereone*, Xe ; *Erodone*, 1024 ; *Heredono*, 1038 ; *Ereona*, 1282]. Il prend sa source à Devesset.

Espeita, Espeyte. Il y avait une bonne traite pour aller jusqu'à cette ferme reculée, du point de vue, du moins, de quelqu'un de Devesset qui n'avait pas envie de s'appuyer tout le chemin. Car **espeita** veut dire traite de chemin.

Las Faiòlas, Les Fayolles. Bois de jeunes hêtres, ici patronyme.

La Foant, Lafont. La Source.

Las Foants, Les Foants. Les Sources.

Fontaneira, Fontaneyre. Source écumante, à fort débit. **Aveir lo nier**, c'est écumer de colère.

Font-Joneira, Fonjonnières. Cette source coule (ou coulait) d'un petit trou, comme la chatière (**joneira**) pratiquée dans la porte de l'étable, pour le passage des poules.

La Garneira, La Garneyre. Une pinède.

Gaut, Gaud [*Gaut*, 1623]. Du germanique *wald*, forêt.

La Genebraa, La Genabra. Un terroir où les genévriers abondent, ce qui n'est pas si problématique, le grain de genièvre étant le poivre des montagnards.

Giliberta, Giliberthe. La maison d'un Gil(i)bert, du germanique *Geilberht*.

Bòsc de Giliberta, Bois de Giliberthe.

Gojon, Goujon. Nom de famille. Mot d'origine obscure, un **gojon** est un jeune gars, un apprenti.

Lo Gralh, Le Grail [*Lou Grailh*, 1623]. Grail est un patronyme pris au **gralh**, au corbeau, animal totémique tant des gaulois que des germains.

Guidon, interprétant Guyden, patronyme de toute façon descendant de *Guis*, Le Protecteur, du germanique **widan*, escorter. Guy est le nom dynastique des comtes de Forez. Le vieil oc *guidon* a le même sens, protecteur, celui qui accorde sauf-conduit. Le sens "porte-étendard qui guide au combat" est récent (Renaissance).

Maifraits, Meyfraiches [*Mayfré*, 1623]. Un domaine morcelé, un **mas fait**, de *mansus fractus*, ténement partagé, fractionné.

Las Maisonetas, Les Maisonnettes. Avoir maison était être non serf. Ce fut donc un village que le seigneur local ne pouvait revendiquer.

La Maison-Nòva, La Maisonneuve.

Mala Val, Malleval [*Maleval lez Flossac*, 1533]. Maudite Vallée.

Maujorn : Maujour, à Devesset [*grange de Malodie sive Chaffale*, 1327]. *Malodie* est la traduction latine de Maujour, mauvais jour, *chaffale* peut être un catafalque, *chafal* (vieil oc *cadafalc*), qui indiquerait une cérémonie funéraire exceptionnelle et marquante.

Menabrut, Menabrut. Qui fait du bruit. Surnom pour quelqu'un d'exubérant.

Los Menors, Menours. Les **menors** étaient les frères mineurs, nom habituellement donné aux Franciscains. Ce fut une école.

Montabonel, Montabonnel [*Montabounel*, 1623]. Le mont chez Bonnet.

Montelh, Mantel. Ce "Mantel", énigmatique, semble recouvrir une petite éminence, celle sur laquelle la maison est bâtie. C'est pourquoi je l'interprète *montelh*.

Peichaum, Peychaud. De **pei**, sommet remarquable, et **chaum** /tsav/, plateau en altitude, voué au pâturage. Ce pâturage est protégé du nord par le **Serre de Peichaum** (1176 m), un **serre** étant une montagne qui bouche la vue.

Pei Martin, Puy Martin, à 1161 m.

La Peolhosa, Pioullouse [*Peoulhouzes*, 1623]. Dite "Pouilleuse" parce que la terre y est maigre.

Lo Peirier, Le Perrier [*Pererius*, XIVe ; *Le Peyrier*, 1623]. Un **peirier** est un tas de pierres, une terre caillouteuse.

Serre dau Peirier, Serre du Perrier. La Montagne qui ferme ce lieu.

Pendolàs, Pendolas. Côteau escarpé, côte pentue. Celui-ci plonge sur l'**Aiga Neira**, val encaissé et qualifié de sombre.

Las Pichas, Piches. Ce serait le lieu où l'on mondait l'orge, de **picha**, mondage de l'orge. Mais **pichar** comme **pisar** s'utilisent dès lors qu'il faut frapper. Ce peut donc être aussi le nom d'un pressoir à huile.

Picheiron, Picheroux. Pilon. Sans doute même sens que précédemment.

Picòta, Piquotte. Surnom de quelqu'un marqué par la variole, grêlé.

La Pínea de Mòla, La Pigne de Molle. La **pinea** est une pinède. Quant à cette **mòla**, c'est, avant d'être un patronyme, un terrain mou, qu'on peut conférer à **molar**, tertre limoneux, butte argileuse.

Las Planas, Les Plaines [*Planis*, 1464]. Une **plana** est une terre plate, plaine comme plateau, du latin *plana*, pluriel neutre de *planum*, plaine.

Bòsc de Las Planas, Bois des Plaines.

Prat-Chalm, Prachamps. Le Pré vers la **chalm**, le plateau.

Raditz, Radix. Cela peut désigner, en sud-occitan, les racines comestibles, par exemple le radis. Mais un radis ne nourrit guère. Pas un radis dit l'avare. C'en serait ici le surnom. Mais il faut se méfier de la palatalisation. Le tabellion a pu vouloir rendre compte d'un reguís ou raguís, dont il resterait à connaître le sens.

Las Rochetas, Les Rochettes. Comme **La Ròcha**, dont c'est le diminutif, ces rochers ont le plus souvent été site défensif, donc perchés.

Lo Rós, Le Roux. Surnom d'une personne, en raison de la couleur de ses cheveux.

La Roveira, La Rouveure [*La Rouveyre*, 1655]. Le Bois de Chênes. On est sous les 900 m.

Ruela, Ruelles [*Ruel*, 1623]. Diminutif de **ruà**, du latin *ruga*, ride, puis, chemin bordé de maisons, désignant une vallée habitée enserrée entre les montagnes.

Bòsc de Ruela, Bois de Ruelles.

Las Sablas, Les Sables [*Las Sablas*, 1464].

Las Sanhas, Les Sagnes. Les Marais.

Sanhard, Sagnard. C'est le natif d'une **sanha**. Mais on peut avoir un autre destin que l'ancêtre.

Les Sapins, nomination récente, à volonté décorative. Le mot local serait **Lo Sapet**.

Los Sauvanhs, Sauvents. Du gallo-roman **salvaneus*, du latin *salvus*, sauvé, c'est-à-dire qui a su reconnaître Dieu.

Sauvatjós, Sauvageon. L'ancêtre vint d'un **Sauvatge**, lieu d'asile.

Seita de La Batià, La Scie de La Bâtie. Une scierie dépendant d'une **batià**, une grosse maison, du germanique *bastjan*, construire.

Lo Serre, Le Serre. Montagne allongée qui occulte l'horizon.

Sletter. Toponyme non occitan, ou alors, l'altération est féroce.

La Sòta, La Sotte. La cabane d'un berger, du latin *sosp(ĭ)ta*, protectrice.

Lo Tó, Le Thout. De **tó**, drain, canal souterrain, pierrée, du latin *tubus*.

La Tremolata, La Tremolatte. Le nom semble copié sur le latin *tremulata*, tremblaie.

Treuleira, Triouleyre [*La Trioulière*, 1623]. La Tuilerie.

Los Valats, Les Vallets. Les Fossés

Los Vernèrs, Les Vernets. Patronyme issu du germanique *Werner*.

La Vialeta, La Vialette. Le Hameau.